



“Parler de prison est exagéré, mais ce n’est pas marrant”

EN QUARANTAINE

Testé positif au Covid-19, Frédéric Xhonneux est isolé dans l’hôtel réservé aux “pestiférés”.

Le ciel lui est tombé sur la tête quand, alors qu’il était à son poste de consultant athlétisme pour le RTBF aux côtés de Vincent Langendries, Frédéric Xhonneux a appris qu’il était positif au Covid-19.

“C’était dimanche matin. Donc, dans la nuit de samedi en Belgique. Il y avait les séries du 400 m avec Kevin Borlée ainsi que Jonathan Sacoor. Et la finale du poids féminin. J’ai poursuivi mon commentaire, avec un masque pour ne prendre vraiment aucun risque, jusqu’à la fin de la session, puis je suis rentré à l’hôtel en taxi. Comme tout le monde, j’avais été testé à mon arrivée à l’aéroport. Puis, encore

trois fois... Des tests salivaires, dont le troisième s’est hélas révélé positif. J’ai alors subi un autre test, PCR, qui a confirmé la mauvaise nouvelle.”

À partir de là, le séjour de Frédéric à Tokyo a basculé.

“Pour moi, les JO en live sont hélas déjà terminés!”

“Les Jeux étaient mal barrés pour moi! J’ai été isolé dans ma chambre d’hôtel, où j’ai continué à suivre les épreuves à la télévision japonaise alors que j’aurais dû être au stade. J’ai gardé contact avec Vincent, avec qui j’ai échangé par WhatsApp pour lui livrer des informations, mes impressions. Mais, pour lui, ce n’était pas facile de commenter et en même temps consulter son téléphone.”

Ce lundi, Fred Xhonneux a été contraint de déménager.

“On est venu me chercher et on m’a conduit dans un autre hôtel, réservé aux pestiférés. Je ne sais pas si c’est le même pour tous, mais je n’y passerais pas mes vacances! À première vue, c’est rudimentaire, vieillot. Le matelas est dur. Il y a une fenêtre, dont la vue donne sur un mur... J’ai entendu que certains parlaient de prison. Je n’irais pas jusque-là. Je ne pense pas qu’on puisse comparer ma situation, même si elle est inconfortable, avec celle des gens qui



■ Frédéric Xhonneux continue de suivre les compétitions d’athlétisme depuis sa chambre d’hôtel. © D.R.

Asymptomatique

Testé positif au Covid-19, Frédéric Xhonneux explique ne présenter aucun symptôme du virus.

“Comme beaucoup ici, au Japon, je suis enrhumé à cause de l’air conditionné. Mais je me sens parfaitement bien. Je n’ai ni fièvre, ni courbatures. Attention: je ne remets pas en cause le résultat des tests que j’ai passés. Je suis positif. C’est tombé sur moi. Dommage...”

G. B.

sont vraiment en prison. Et puis, tout est une question d’état d’esprit. Et le mien est résolument positif. Bon, je ne suis là que depuis un jour. Mon discours ne sera peut-être pas le même dans quatre ou cinq jours.”

Car il est d’ores et déjà certain que Frédéric ne pourra sortir de son isolement forcé que pour prendre l’avion de retour vers la Belgique.

“Je suis, en effet, en quarantaine pour dix jours. Pour moi, les JO en live sont hélas déjà ter-

minés! Je ne peux sortir de ma chambre que pour aller chercher mes repas selon un horaire strict. Par exemple, ce lundi, c’est entre six et sept heures. Et pas question de sortir de l’hôtel! Là, tout est sécurisé... Heureusement, j’ai reçu beaucoup de messages de soutien, de témoignages de gens qui compatissent pour moi.”

Fred n’a donc pas le choix: il devra prendre son mal en patience, devant la télévision.

“Les contacts avec les athlètes

belges me manquent, même si je ne pouvais les voir et leur parler que dans la zone réservée aux interviews. Un mot quand même à propos de Cynthia Bolingo. Je savais qu’elle n’était pas bien. Son forfait pour ces Jeux de Tokyo me navre.”

Pas le temps d’en dire plus, Fred est appelé par haut-parleur. C’est l’heure de son repas! Et il vaut mieux ne pas le manquer, sans quoi il sera aussi au régime...

Guy Beauclercq

Kenny De Ketele: “Priorité à la course par équipe”

CYCLISME SUR PISTE (H) Kenny De Ketele sera le premier des quatre pistards belges à s’aligner lors de ces Jeux de Tokyo. Au vélodrome d’Izu, l’expérimenté Flandrien (36 ans) prendra le départ de l’omnium. Mais c’est deux jours plus tard, dans la course par équipe avec Robbe Ghys (24 ans), qu’il espère s’illustrer. “Bien sûr, je vais vendre ma peau le plus cher possible, mais je ne remets pas en premier lieu pour l’omnium”, explique De Ketele. “Je considère cette épreuve comme ultime préparation pour la course par équipe. C’est pour cette course que nous nous sommes entraînés à fond.” De Ketele, qui en est à sa troisième participation olympique, et Ghys ne sont pas les favoris de l’épreuve. Il laisse ce statut au Danemark et à l’Allemagne. “Mais, derrière eux, il y a huit ou neuf pays qui vont se battre pour les médailles.” Robbe Ghys partage l’avis de De Ketele. “Au départ, nous sommes des outsiders, mais nous pouvons essayer de nous imposer à la fin.”

Lotte Kopecky: “Avec la condition, la confiance est là”

CYCLISME SUR PISTE (F) Lotte Kopecky et Jolien D’hoore s’alignent également sur la piste. Kopecky est inscrite non seulement à la course par équipe, mais aussi à l’omnium. Lotte a commencé ces Jeux de Tokyo avec la course sur route où elle a pris la quatrième place. “Bien sûr, j’étais très déçue. Mais le fait de savoir que la condition est là me donne confiance pour la piste. Ma soif de médaille n’est pas encore satisfaite.” Kopecky participe, vendredi, à la course par équipe avec D’hoore. Puis, dimanche, le dernier jour des Jeux, à l’omnium. “Le plus important est la course par équipe”, souligne Kopecky. “C’est là que se trouvent les plus belles opportunités.” Lotte Kopecky s’attend à ce que la course par équipe soit “très ouverte”. Une opinion partagée par Jolien D’hoore. “Il y a huit pays qui peuvent décrocher une médaille. Si nous n’en étions pas, ce serait assurément une déception”, ajoute la médaillée de bronze de l’omnium des Jeux de Rio, en 2016.